



Découverte « ornitho » à Porspoder Sortie du 13 mars 2015

Une nouvelle fois le vent de nord-est soufflait sur les lieux de nos découvertes ornithologiques !

Même si le soleil était bien présent les 15 participants ont sans hésité enfilé l'équipement "grands froids" dès la descente de voiture.

Pas de relevé météo précis pour Porspoder, mais les relevés du jour à Ouessant donnent une bonne idée des conditions climatiques que nous avons affrontées.

17h00		8.2°C	2.0°C	65.0%	1025.3 hPa (0.0 hPa)		51.8 km/h (75.9 km/h)	0 mm en 1h
16h00		8.2°C	2.0°C	65.0%	1025.6 hPa (0.1 hPa)	20 km	57.4 km/h (74.0 km/h)	0 mm en 3h
15h00		8.6°C	3.8°C	72.0%	1025.4 hPa (-0.2 hPa)		51.8 km/h (70.3 km/h)	0 mm en 1h
14h00		9.1°C	3.3°C	67.0%	1025.3 hPa (0.0 hPa)		44.4 km/h (61.1 km/h)	0 mm en 1h

(www.météo-bretagne.fr) - Relevés météo à Ouessant
Temp. sous abri/ressentie/humidité/pression/visibilité/vitesse du vent (rafales)/pluie



Ce temps n'était pas très favorable à l'observation, de nombreux oiseaux n'étaient pas au rendez-vous et nous avons dû nous contenter d'une petite quinzaine d'espèces différentes...

Premier coup d'œil vers le port et vers la presqu'île, nous verrons dans le lointain un premier huître pie puis entre les bateaux échoués 2 tadornes cherchant leur pitance dans la vase du port. Tâche blanche sur les rochers de l'anse une aigrette garzette fait une discrète apparition.

Battues par le vent, les pelouses dunaires que nous parcourons pour rejoindre la presqu'île St-Laurent ne nous montrent qu'un groupe d'étourneaux et 2 alouettes "à décollage vertical". Les goélands argentés planent à quelques mètres au-dessus de nos têtes.

Depuis un espace presque abrité, notre intérêt se porte vers l'estran bien découvert en cette fin de marée descendante. Nous y retrouvons des huîtres pie bientôt rejoints par les tournepierres et les bécasseaux sanderling.

Un pluvier argenté retiendra quelque temps notre attention.

Cette fois c'est un majestueux goéland marin qui nous survole le temps que nous traversons l'isthme jusqu'à la presqu'île.

Le fascinant spectacle de la mer agitée par les rafales de NE nous consolait du peu d'espèces aperçues sur les pelouses et les fougères rasées par les chevaux (les postiers bretons) mis en pâture régulièrement sur ces terrains.

Un pipit farlouse et une alouette ont bien voulu se laisser approcher et regarder tranquillement tandis que plusieurs autres oiseaux s'envolaient précipitamment nous laissant le plus souvent dans une grande perplexité quant à leur détermination.

Un groupe d'une douzaine d'étourneaux au vol facilement reconnaissable traversera rapidement notre champ de vision.

En retraversant l'isthme, nous retrouvons deux huîtres pie et les bécasseaux sanderling qui sont maintenant une trentaine à s'agiter au bord de l'eau. Le goéland marin est toujours là, fort occupé à engloutir une énorme proie que nous n'arriverons pas à identifier...

Les alouettes plus nombreuses qu'à l'aller accompagneront notre retour vers les voitures. Deux corneilles noires retiennent à peine notre attention d'ornithologues "chevronnés" !

La liste des espèces observées.

Aigrette garzette (1)

Alouette des champs (12+ au sol et en vol)

Bécasseau sanderling (30+)

Bergeronnette grise (1)

Corneille noire (2)

Étourneau sansonnet (17+12)

Goéland argenté (10+)

Goéland marin (1)

Huître pie (3)

Pipit farlouse (4)

Pluvier argenté (1)

Tadorne de Belon (2)

Tournepierre (20+)

Verdier (1)

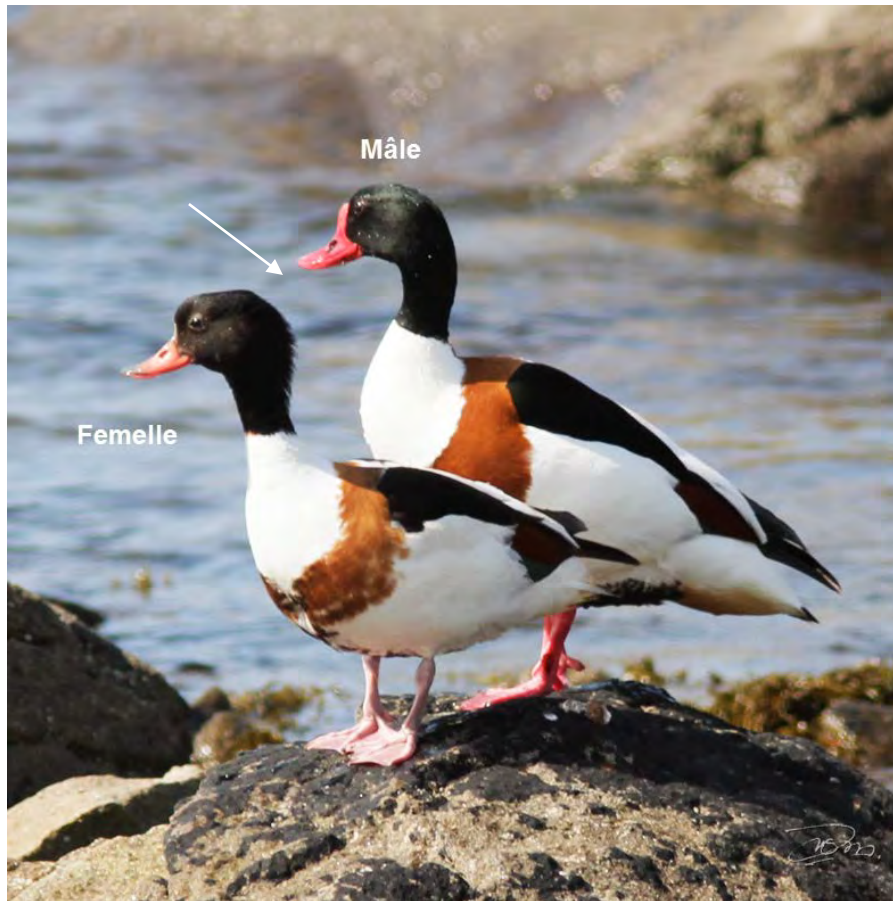


D'autres images des ornithologues frigorifiés ou en action sur cette page internet :
<http://album.net/fr/browse/user/album/1603745>

Le "livret" découverte des oiseaux Porspoder peut être consulté en ligne à cette adresse :
<http://fr.calameo.com/read/0015587145c0a709583d2>

EN SAVOIR PLUS...
QUELQUES ÉLÉMENTS EN COMPLÉMENT DES DISCUSSIONS SUR LE TERRAIN

Le mâle et la femelle chez les tadornes



L'huîtrier pie

(sources MEEDDAT- MNHN : Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire - Muséum National d'Histoire Naturelle)

Régime alimentaire

L'Huîtrier pie était un consommateur d'huîtres lorsque celles-ci existaient à l'état sauvage sur les côtes européennes.

La consommation de ce bivalve n'est désormais que rarement signalée sauf sur les secteurs ostréicoles français de la Baie de Morlaix, dans l'Île de Ré et à Marennes Oléron.

Les oiseaux européens sont surtout des consommateurs de moules et de coques mais d'autres bivalves peuvent être ingérés plus ou moins régulièrement selon les sites et les époques. Les jeunes oiseaux dont la pointe du bec est encore trop tendre pour ouvrir les coquilles capturent des vers marins.

En hiver, les femelles adultes consommatrices de moules essaient d'acquérir une masse corporelle supérieure aux mâles adultes, en vue d'augmenter le succès de la prochaine reproduction et leur taux de survie.

Différentes études menées dans les îles Britanniques, aux Pays-Bas et en France indiquent que la prédation sur les bivalves est réelle mais n'atteint pas des quantités telles que l'Huîtrier pie soit un concurrent important pour les pêcheurs. L'essentiel des coques consommées est d'ailleurs d'une taille inférieure à celle des coques autorisées à l'exploitation.